

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La pierre philosophale

des Évangiles aux traités alchimiques



Collection Izvor

ÉDITIONS



PROSVETA

© 2003, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-876-X

© Copyright 2012 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audiovisuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-876-5

Édition numérique : 978-2-8184-0121-7

Omraam Mikhaël Aïvanhov

La pierre philosophale

des Évangiles aux traités alchimiques



Collection Izvor

N° 241

ÉDITIONS



PROSVETA

I

SUR L'INTERPRÉTATION DES ÉCRITURES

I

« La lettre tue et l'esprit vivifie »

Quand je dois vous éclairer sur un point important de la vie spirituelle, je m'appuie très souvent sur la Bible, sur les Évangiles surtout, vous l'avez constaté. Mais en le faisant, je me rends bien compte que certains sont en train de penser : « Mais pourquoi accorde-t-il tellement d'importance à ce qui est écrit dans ces pauvres Évangiles ? On a tant de fois démontré qu'ils ont été bricolés, falsifiés, mutilés et qu'ils contiennent même des contradictions ! Comment se fait-il qu'il continue à fonder son enseignement sur ces textes ? » Penser ainsi est la preuve qu'on ne m'a pas bien compris. Je n'accorde pas à la lettre des Évangiles une valeur absolue, mais ils me servent de point de départ pour retrouver les vérités éternelles enseignées par Jésus.

Je vous donnerai une image.

Le ciel étoilé est une des plus grandes merveilles de la nature. Mais il y a différentes manières de regarder les étoiles. On peut prendre une carte du ciel et un livre d'astronomie qui expose en détail tout

ce que l'on sait sur les astres et les planètes : leur nom, les distances qui les séparent, les différentes matières qui les composent, comment ils naissent, vivent et meurent, à quelles lois physiques obéit le système solaire, etc. C'est certainement très utile et très intéressant pour notre compréhension de l'univers, mais qu'est-ce que tout cela apportera à notre âme et à notre esprit ?

J'ai lu des livres d'astronomie, j'ai écouté des astronomes présenter leurs recherches et souvent j'ai été très impressionné. Mais quelle différence avec les expériences que j'ai pu faire en contemplant le ciel étoilé sans autre préoccupation que de me fondre dans cette immensité ! La paix dont j'étais peu à peu envahi me soulevait ; je n'avais que le désir de m'arracher à la terre, de me transporter très loin dans l'espace afin d'entrer en relation avec les entités spirituelles dont les astres sont les manifestations physiques. Dans ces régions où je me trouvais projeté, je sentais que rien n'était plus important que de m'unir à l'Esprit cosmique, de me laisser pénétrer par lui, afin de parvenir à la véritable compréhension des choses, une compréhension qui imprégnait toutes mes cellules.¹

Devant l'immensité et la splendeur du ciel il arrive que nous nous sentions perdus. Mais se perdre dans la contemplation du ciel n'est pas un but, il faut aller au-delà. Car le ciel étoilé est aussi un livre, un livre qui ne s'adresse pas uniquement à notre intellect. Le savoir qu'il nous donne s'imprime en nous et peut transformer notre vie. C'est cela le vrai savoir : nous nous éclairons à une lumière qui nous dépasse

et cette lumière oriente nos pensées, nos sentiments, nos actes.

Les astronomes observent le ciel nocturne, mais la majorité d'entre eux se limitent à sa réalité matérielle. Ils ne savent pas que des intelligences peuplent ces corps célestes et travaillent sur eux ; tout se résume à des lois mécaniques, aussi leur âme et leur esprit ne gagnent-ils pas grand-chose à de telles études. Ils ressemblent à ces alpinistes qui font l'escalade d'un sommet dans le seul but de réaliser des exploits sportifs, d'étudier la nature des roches ou les variations atmosphériques : ils oublient de regarder la montagne, de communier avec sa beauté, sa pureté, sa puissance.

La contemplation du ciel étoilé, comme l'ascension d'un sommet, devrait donner aux humains la solution de tous leurs problèmes, car elle leur ouvre les portes de leur ciel intérieur. Celui qui s'habitue à regarder les étoiles avec amour, en méditant sur l'harmonie cosmique, sur ces lumières qui viennent de si loin dans l'espace et dans le temps, parcourt par la pensée les régions spirituelles qui sont aussi en lui. Eh bien, sachez-le, c'est ainsi que je lis les Livres sacrés, et en particulier la Bible, comme si je m'approchais d'un ciel dont les astres illuminent et imprègnent toute ma vie.

La Bible a joué un rôle immense dans la formation de l'esprit humain. Elle a été lue et relue, elle a été traduite dans toutes les langues du monde ; on dit même que c'est le livre dont il a été imprimé le plus grand nombre d'exemplaires. Beaucoup de ceux qui

la possèdent ne la lisent pas ou très peu, mais ils la conservent comme une sorte de talisman ; et beaucoup de ceux qui la lisent avouent ne pas tellement comprendre ces textes et se sentir parfois découragés.

Pendant des siècles, les chrétiens ont lu la Bible tout simplement, sans se poser de questions. Dans certaines maisons il n'y avait pas d'autres livres. C'est même dans la Bible que beaucoup avaient appris à lire et ils faisaient d'elle leur nourriture quotidienne. Mais maintenant, on dirait que ce texte devient de plus en plus étranger aux mentalités contemporaines. Combien de personnes, des catholiques, des protestants, des orthodoxes m'ont confié que, malgré leurs efforts, cette lecture ne leur apporte pas grand-chose. Alors, que comprenaient les lecteurs des époques anciennes que ne comprennent plus les hommes et les femmes d'aujourd'hui ?

Certains disent que l'on comprend la Bible à force de la lire et de la relire, et qu'il faut aussi se préparer à cette lecture par la prière et le jeûne... D'autres préconisent d'étudier les écrits des commentateurs. Ces conseils contiennent sans doute quelque chose de bon, mais la véritable réponse n'est pas là. Et même, dans beaucoup de cas, les exégètes qui se sont mis à étudier la Bible du point de vue scientifique en ont diminué la vertu. Leur travail d'analyse a surtout fait apparaître des erreurs de copie, des lacunes, des contradictions, et au lieu de trouver l'inspiration et la lumière, ils n'ont fait qu'amasser des matériaux pour des discussions et des controverses sans fin. Les méthodes scientifiques sont toujours utiles, bien sûr,

mais selon les domaines leur efficacité est inégale, les mystères de l'âme leur échappent, elles n'ont de prise que sur une infime partie de la réalité.

Se demander à quelle époque telle ou telle partie de l'Ancien ou du Nouveau Testament a été écrite, si elle a eu un ou plusieurs auteurs, en examiner le vocabulaire et le comparer avec celui des langues voisines est certainement intéressant. Mais cette démarche qui consiste à analyser, fouiller, disséquer, ne laisse souvent derrière elle que poussière et cendre. La compréhension des Livres sacrés, quels qu'ils soient, les Védas, le Zend-Avesta, le Coran, exige une autre forme de discipline.

La première règle est de se mettre en état de réceptivité, afin de donner aux images, aux sensations suscitées par la lecture, la possibilité d'accomplir un travail sur le subconscient. Ainsi, plus vous relirez la Bible et plus vous sentirez une clarté se faire en vous. Sinon, vous ne réussirez qu'à vous éloigner du sens. Vous finirez même par adopter une attitude d'indifférence et de scepticisme, comme si tout cela ne méritait rien de plus qu'un peu de curiosité. Vous vous direz qu'il est toujours intéressant de découvrir de quoi est capable le cerveau humain, car ceux qui ont inventé Dieu, l'âme, l'esprit et les autres mondes, ont fait preuve de tant d'originalité et d'imagination ! Mais ce n'est pas avec un tel point de vue que vous nourrirez votre vie intérieure.

Tout ce que disent les Livres sacrés est exact, peut-être pas exact selon les critères de l'intellect, qui

s'en tient toujours à la lettre des textes, mais exact pour l'âme et pour l'esprit. C'est le sens de la parole de saint Paul dans la *Deuxième Épître aux Corinthiens* : « *La lettre tue et l'esprit vivifie.* »

Les vérités exprimées dans la Bible ont été vécues par des esprits exceptionnels. Pour les comprendre, il faut s'efforcer de les suivre jusque dans les régions où ils sont eux-mêmes parvenus à s'élever, donc entrer dans leur vision des choses. Est-ce qu'on sait mieux interpréter les paraboles de Jésus parce qu'on a étudié la grammaire d'une langue ancienne, l'histoire d'un peuple, ou l'archéologie ? Non, pour interpréter les paraboles de Jésus, il faut une autre science, la science des symboles qui ne peut s'acquérir que par l'exercice des facultés de l'âme et de l'esprit.

Nous ne pouvons pas comprendre les textes sacrés tant que nous ne parvenons pas à vibrer à la même longueur d'onde que leurs auteurs : leur langue, leur vraie langue nous reste étrangère. Il faut sentir ce qu'ils ont eux-mêmes senti, vivre ce qu'ils ont eux-mêmes vécu, c'est-à-dire s'élever jusqu'à leur niveau de conscience ; et alors là, vraiment, la lumière jaillit !²

Mais ce niveau de conscience élevé ne peut être atteint que si nous améliorons notre façon de vivre, si nous nous montrons plus attentifs, plus respectueux des lois du monde spirituel. Combien croient qu'ils pourront se projeter sur les plans supérieurs sans rien changer à leurs habitudes de vie et de pensée ! Eh non, ils auront beau se livrer à des élucubrations de

toutes sortes, ils ne quitteront pas « la lettre » et ils ne comprendront pas.

C'est grâce à une discipline de vie que les patriarches, les prophètes, qui étaient des Initiés, ont pu s'élever jusqu'au monde divin. Cette discipline de vie, nous devons l'adopter pour monter, à leur suite, jusqu'à ce lieu où ils ont eu des révélations, il n'y a pas d'autres méthodes. Alors, si vous voulez lire la Bible, commencez par vous demander ce que vous devez améliorer dans votre existence, et ne vous inquiétez pas de ne pas tout comprendre immédiatement. Il y a tant de textes difficiles ! La *Genèse*, par exemple, ou l'*Apocalypse*... Mais lisez sans vous troubler, et cherchez à vous élever par la pensée en priant l'Esprit saint pour qu'il vienne vous donner ses lumières.

À plusieurs reprises, il m'est arrivé de vous lire, dans l'*Évangile de saint Jean*, le passage que l'on nomme la Prière sacerdotale : « *Père, l'heure est venue ! Glorifie ton fils, afin que ton fils Te glorifie, selon que Tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que Tu lui as donnés* »...

Ce que dit ce texte n'est peut-être pas compréhensible au sens intellectuel du terme ; mais parce qu'il vient de l'âme et de l'esprit du Christ, c'est à notre âme et à notre esprit qu'il s'adresse, c'est sur eux qu'il exerce son pouvoir ; et une fois que ces paroles ont touché notre âme et notre esprit, c'est tout notre être, jusqu'à notre corps physique, qui

en ressent les vibrations. *« J'ai fait connaître ton nom aux hommes que Tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à Toi, et Tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole... Je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée afin qu'ils soient un comme nous sommes un – moi en eux et Toi en moi – afin qu'ils soient parfaitement un et que le monde connaisse que Tu m'as envoyé et que Tu les as aimés comme Tu m'as aimé. Père, je veux que là où je suis, ceux que Tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que Tu m'as donnée, parce que Tu m'as aimé avant la fondation du monde. »*

Oui, ces vibrations qui viennent du monde de l'âme et de l'esprit sont ressenties par notre être entier, quelque chose qui sommeillait en nous s'éveille et se met en mouvement. Les textes bibliques, dont certains érudits critiquent souvent le style, sont comparables à des courants de forces qui ont le pouvoir de réveiller les âmes, de les rassasier, de les guérir. La Prière sacerdotale est un des textes les plus authentiques, les plus véridiques, les plus profonds qu'on puisse lire. Et tant pis pour ceux qui se bornent à en faire une analyse critique !

Au cours du dernier repas qu'il prit avec ses disciples, Jésus leur dit : *« Maintenant, je m'en vais vers celui qui m'a envoyé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de Vérité, il vous conduira dans toute la vérité. »*³ Par ces mots Jésus attirait l'attention de ses disciples sur le rôle essentiel de l'esprit. Oui, l'esprit, pas la lettre !

Alors, imprégnez-vous de la parole évangélique en la méditant, en exaltant son essence en vous-même, en vous liant aux entités célestes. Le jour où vous parviendrez à éprouver ces grandes vérités comme des réalités vivantes et agissantes en vous-même, tout votre être intérieur en sera purifié, éclairé, régénéré.

Notes

1. Cf. *La voie du silence*, Coll. Izvor n° 229, chap. XIII : « Les révélations du ciel étoilé ».
2. Cf. « *Et il me montra un fleuve d'eau de la vie* », Partie VIII, chap. 3 : « L'ascension des montagnes spirituelles ».
3. Cf. *La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour*, Coll. Izvor n° 234, chap. VII : « Le rayon bleu de la vérité ».



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise : « Les questions qui se posent à nous seront toujours les mêmes : comprendre ces êtres que nous sommes, découvrir le sens de notre existence et surmonter les obstacles qui se trouvent sur notre chemin. Alors, ne me demandez pas de vous parler d'autre chose, je reviendrai toujours sur ces mêmes sujets : notre développement, nos difficultés, le chemin à parcourir et les méthodes pour le parcourir. »

« Les Évangiles peuvent être compris et interprétés à la lumière de la science alchimique. En apparence, ils ne font que rapporter ce que fut la vie d'un homme, Jésus, né il y a deux mille ans en Palestine ; mais en réalité, à travers les différentes étapes de sa vie, depuis sa naissance jusqu'à sa mort et sa résurrection, ce sont aussi des processus alchimiques qu'ils décrivent.

« Malgré les condamnations dont elle a fait l'objet de la part du clergé, depuis le moyen âge l'alchimie a profondément imprégné la mystique et l'ésotérisme chrétiens. Et si on étudie certaines figures à l'extérieur et à l'intérieur de Notre-Dame de Paris ou de Notre-Dame de Chartres, on découvrira que les bâtisseurs des cathédrales possédaient des connaissances alchimiques dont l'architecture et la sculpture portent de nombreux témoignages. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-85566-876-5



9 782855 668765 04

www.prosveta.fr
www.prosveta.com
international@prosveta.com